

Dr Wendy L. Widder, Daniel, séance 9, La loi supérieure de Dieu et la fidélité de ses serviteurs

© Wendy Widder et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Wendy Whitter et de son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la séance 9, Daniel 6, La loi supérieure de Dieu et la fidélité de ses serviteurs.

Nous sommes dans Daniel six pour cette conférence et je pense que le centre de Daniel six est la loi supérieure de Dieu et la fidélité de ses serviteurs.

Nous verrons donc le contraste entre la loi de Dieu et la loi de Darius, la loi des Mèdes et des Perses. Nous verrons aussi la fidélité de Daniel, le serviteur de Dieu, au milieu de tout cela. Ceci est dans notre chiasme, le cinquième des six chapitres, nous regardons donc le chapitre qui se rapporte au chapitre trois, où Shadrach, Meshach et Abednego ont refusé de se prosterner devant l'image dorée de Nabuchodonosor, et ils ont été jetés dans la fournaise ardente pour leur fidélité.

Au chapitre six, nous verrons Daniel refuser d'obéir à la loi des Mèdes et des Perses et il sera confronté à la mort et au danger à cause de cela. Il y a donc quelques similitudes dans les histoires et quelques différences aussi, mais ces deux chapitres nous montrent comment le peuple de Dieu peut vivre sous les rois païens, qu'il soit hostile, qu'il soit bien intentionné mais qu'il s'égare, et ils peuvent toujours être fidèles à leur Dieu au milieu de cette situation. Alors laissez-moi juste vous donner quelques informations générales sur ce chapitre.

Nous sommes ici dans la période perse, donc si vous vous en souvenez, à la fin du chapitre cinq, Belshazzar, le dernier roi babylonien, a été tué, et Darius le Mède a reçu le royaume à l'âge de 62 ans. Nous avons donc transféré des royaumes de Babylone, et maintenant nous sommes sous le règne des Mèdes et des Perses, et cela nous amène à la question ou au problème entourant ce personnage de Darius le Mède. Darius le Mède pose depuis longtemps une difficulté dans l'étude du livre de Daniel, car l'histoire ne connaît aucune personne nommée Darius le Mède, du moins rien dans les documents que nous avons trouvés jusqu'à présent.

Le seul endroit où nous connaissons Darius le Mède est dans le livre de Daniel. Chose intéressante, le livre de Daniel fait référence à lui comme Darius le Mède environ quatre ou cinq fois, il est donc assez important pour le livre de Daniel qu'il soit le Mède. Et pourtant, c'est difficile à expliquer historiquement car il ne figure pas dans les archives dont nous disposons.

La Perse compte de nombreux rois nommés Darius, mais ils ne commencent à apparaître qu'en 522, et donc ce Darius le Mède aurait environ 539 ans. Nous sommes donc un peu éloignés de ces termes. Les gens ont donc résolu ce problème de différentes manières.

La voie la plus courante est celle de l'érudition critique. Ils disent simplement que c'est une erreur, et un auteur qui écrit après la période pendant laquelle Darius, le supposé Darius le Mède, aurait été au pouvoir s'est tout simplement trompé. Ils ont retiré le nom de Darius des archives perses et, vous savez, ils ont fait de lui un Mède.

Ils se sont juste trompés. C'est une erreur. Une autre façon de traiter la question en termes de personnage historique, une manière qui est assez populaire depuis de nombreuses années, même si elle ne l'est plus autant aujourd'hui, est que Darius était un fonctionnaire nommé par Cyrus pour régner sur Babylone.

Ainsi, l'empire perse de Cyrus était assez vaste et il aurait donc nommé des fonctionnaires dans différentes parties de celui-ci. Et donc peut-être que Darius le Mède était celui qu'il avait nommé à la tête de Babylone. Et il existe quelques noms spécifiques indiquant que cette personne peut être connue dans les documents historiques.

Mais il est inhabituel que le nom de Darius n'apparaisse jamais pour l'une de ces personnes. Et nous savons que Cyrus a nommé. Nous avons leurs noms.

Et donc, c'est un peu curieux qu'il n'y ait pas de place dans tout ça pour une personne anonyme et inconnue. Une autre façon de résoudre ce problème, et en fait celle que je préfère, est que Darius le Mède soit en réalité Cyrus le Perse. Il s'agit d'une seule et même personne, à laquelle sont attribués deux titres et deux noms dans le Livre de Daniel.

C'est une question compliquée à régler. Cela vient de la fin du chapitre 6, dont nous n'avons pas encore lu le chapitre 6, mais je vais passer au verset 28. Et de nombreuses traductions, la plupart des traductions disent probablement, donc ce Daniel a prospéré pendant le règne de Darius. et le règne de Cyrus le Perse.

Mais la construction, la construction araméenne que cela représente pourrait aussi se traduire par, sous le règne de Darius, c'est-à-dire le règne de Cyrus, le Perse. Il y a un autre exemple de cela dans Hébreux et 1 Chroniques. En fait, même dans le Livre de Daniel, nous avons une construction similaire au chapitre 4, où l'observateur descend.

Le texte dit : là où est l'observateur, c'est un saint. Et nous ne pensons pas qu'il y ait là deux personnages. Il est donc possible que cette question ait été évoquée, autant que je sache, initialement dans les années 60, 60.

Cela ne nous explique pas pourquoi le nom Darius. Cyrus, bien connu dans l'histoire, était en réalité à la fois mède et persan. Ainsi, sa mère était Mède, son père était Perse.

Donc, techniquement, il compte comme un Mède, un Mède et un Persan. Mais oui, cela n'explique pas pourquoi nous ne l'appelons pas simplement Cyrus le Mède et Cyrus le Persan au lieu de Darius. Il n'y a donc aucun moyen d'expliquer tout cela de manière satisfaisante.

Mais je pense que l'une des raisons pour lesquelles le narrateur a pu faire cela, en permettant à Cyrus le Perse et à Darius le Mède d'être appelés deux choses différentes, est que cela aide le narrateur à démontrer l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe et de Jérémie selon laquelle Babylone tomberait. aux Mèdes. Eh bien, l'histoire nous dit qu'elle est tombée aux mains des Perses, mais Cyrus était aussi un Mède. Ainsi, à cet égard, la décision revenait à un dirigeant médian.

Cela permet au narrateur de faire valoir que l'histoire évolue exactement comme Dieu l'avait dit. Cela correspond également à ce schéma, que l'on retrouve dans d'autres écrits du Proche-Orient ancien, de royaumes successifs. Ainsi, dans la littérature ancienne du Proche-Orient, Assyrie-Babylone est en quelque sorte une seule et même chose.

L'Assyrie devient en quelque sorte Babylone, en quelque sorte reprise par Babylone. Cela ne disparaît pas totalement. C'est une extension de l'Assyrie.

Et puis il y a les Médiés, puis la Perse, et enfin la Grèce. C'est un modèle que nous observons dans d'autres littératures anciennes du Proche-Orient. Et en appelant Darius le Mède, cela correspondrait à ce modèle établi connu dans la littérature ancienne du Proche-Orient.

Donc, cela ne résout pas toutes les difficultés, mais je pense que cela nous aide en quelque sorte à comprendre pourquoi le narrateur a pu faire cela. Il essaie de faire valoir théologiquement que l'histoire évolue comme Dieu l'a conçue, que la prophétie s'accomplit, et que cela s'inscrit également dans ce schéma familial dans ce contexte. Très bien, venons-en au texte lui-même.

C'est la partie amusante. D'accord, la première section comprend les versets un à quatre, le chapitre six, les versets un à quatre. Il plut à Darius d'établir à la tête du royaume cent vingt satrapes pour tout le royaume, et sur eux trois hauts fonctionnaires, parmi lesquels Daniel était l'un, à qui ces satrapes rendraient compte, afin que le roi ne subisse aucune perte.

Ensuite, Daniel se distingua entre tous, parmi tous les autres hauts fonctionnaires et satrapes, parce qu'il avait un esprit excellent et que le roi projetait de l'établir sur tout le royaume. Ainsi, cette première section nous présente les personnages principaux. Nous avons Darius, nous avons ses satrapes, nous avons des surveillants et nous avons Daniel.

Ce sont ces personnages qui vont être impliqués dans le conflit qui anime ce chapitre. Cette section nous renvoie également au chapitre cinq, simplement en mentionnant Darius et par la manière dont elle décrit Daniel. Il est dit que Daniel a un esprit extraordinaire, un excellent esprit, et c'est ce que la reine a dit de lui au chapitre cinq.

Une autre chose que fait cette section d'ouverture est de mettre en place des jeux de mots qui seront utilisés dans le chapitre six. Il introduit quelques idées, notamment celles de chercher et de trouver. Il y a donc des mots araméens pour chercher, ba'a, et pour trouver, shachach, et cela revient à plusieurs reprises ici.

La clause d'ouverture parut bonne à Darius. Attendez, désolé, je pense que je viens de perdre ma place. D'accord, nous avons donc mis en place ce jeu de mots.

Au verset cinq, à mesure que nous avançons, ils vont chercher à trouver une cause contre Daniel. De plus, au verset cinq, ces conspirateurs sont incapables de trouver une quelconque cause contre lui en raison de son caractère. Au verset six, ils réalisent qu'ils ne trouveront rien contre Daniel à moins qu'ils ne le trouvent en ce qui concerne la loi de son Dieu.

Au verset huit, ils proposent une loi selon laquelle quiconque sollicite une pétition de quelqu'un d'autre que Darius sera puni. Plus tard, ils trouvent Daniel cherchant son Dieu, puis ils rapportent sa recherche au roi. À la fin, Daniel dira que son Dieu l'a trouvé innocent, puis le narrateur dira qu'aucun mal n'a été trouvé sur Daniel parce qu'il avait confiance en Dieu.

Ainsi, chercher et trouver sont un jeu de mots clés tout au long de ce chapitre. Bill Arnold a écrit un article sur les jeux de mots dans Daniel 5 et 6, et ce qu'il en dit c'est que dans Daniel 6, ces deux mots dénotent la haine insidieuse des ennemis de Daniel dans leur tentative de gagner les faveurs politiques. Les deux partis, Daniel et ses ennemis, cherchent quelque chose.

Ses ennemis recherchent la sécurité en trouvant des fautes en Daniel, mais Daniel cherche Dieu, où il trouvera la sécurité comme sous-produit. Cela devient un motif central du chapitre. L'ironie est que ses ennemis pensent avoir trouvé la faiblesse de Daniel, alors que le narrateur sait qu'ils ont en réalité trouvé sa plus grande force.

C'est sa dévotion à Dieu qui le délivre des lions. C'est donc juste un thème, un jeu de mots qui se joue tout au long du chapitre. C'est intéressant à suivre.

Très bien, la section suivante concerne les versets cinq à neuf. Donc, les fonctionnaires, les satrapes, ont un problème parce que Daniel est un très bon fonctionnaire, une bonne personne en fait. Au verset cinq, ces hommes disent que nous ne trouverons aucun motif de plainte contre ce Daniel à moins que nous ne le trouvions en relation avec la loi de son Dieu.

Alors ces hauts fonctionnaires et satrapes se mirent d'accord avec le roi et lui dirent : Ô roi Darius, vis pour toujours. Tous les hauts fonctionnaires du royaume, les préfets et les satrapes, les conseillers et les gouverneurs convinrent que le roi établirait une ordonnance et imposerait une injonction selon laquelle quiconque adresserait une requête à un Dieu ou à un homme pendant 30 jours, sauf à vous, Ô roi, tu seras jeté dans la fosse aux lions. Maintenant, ô roi, établis l'injonction et signe le document afin qu'il ne puisse pas être modifié selon la loi des Mèdes et des Perses, qui ne peut être révoquée.

C'est pourquoi le roi Darius a signé le document et l'injonction. Un mot répété dans cette section est loi, injonction, statut et document. Toute cette idée de Darius doit faire un document, faire une loi à laquelle Daniel sera obligé de désobéir parce qu'il sera fidèle à la loi de son Dieu.

Nous avons donc cette configuration de la loi de Dieu par rapport à la loi que Darius signera, la loi des Mèdes et des Perses. Les conspirateurs savent que la seule chance qu'ils ont d'attraper Daniel est de créer un conflit entre la loi du pays et la loi de son Dieu. La loi du Dieu de Daniel et la loi des Mèdes et des Perses entreront ici en conflit.

Daniel va devoir en casser un. Ironiquement, en enfreignant une, Daniel est en réalité plus libre que Darius, qui est lié par sa loi. C'est un contraste intéressant entre cette loi et le pouvoir de la loi.

Quelle loi est la plus puissante : la loi des Mèdes et des Perses ou la loi de Dieu ? Ce groupe de conspirateurs se rassemble. Le mot qui décrit leur bousculade et leur venue chez le roi, dans l'ESV, c'est qu'ils sont venus d'un commun accord. Ce mot apparaît plusieurs fois ici.

C'est un mot un peu difficile à traduire. Je pense que la traduction qui s'en sort le mieux est la Net Bible. Et ils disent que c'est venu par collusion.

Il s'agit d'un groupe de personnes qui conspirent ensemble. Ils ont accepté de faire quelque chose. Et ils se précipitent vraiment pour le faire.

Et lorsque vous suivez ces conspirateurs tout au long du chapitre, ils se précipitent toujours quelque part pour faire quelque chose. Et Darius lui-même finit par essayer furieusement, frénétiquement, d'accomplir quelque chose. La seule personne dans le chapitre qui est imperturbable et stable est Daniel.

Et c'est lui qui est menacé. C'est un contraste de personnages. Avez-vous remarqué ce que les fonctionnaires ont dit à Darius ? Ils ont dit, tous les hauts fonctionnaires du royaume, et cetera, et cetera.

Tout le monde est d'accord. Je suppose que c'est probablement une exagération. Tout d'abord, est-ce que quelqu'un au gouvernement est toujours d'accord ? Tout le monde est d'accord ? J'en doute.

Deuxièmement, quand on arrive à la fin du chapitre, et que les conspirateurs sont punis, ils sont jetés dans la fosse aux lions. Et si c'est tout le monde, cela fait énormément de gens à jeter dans la tanière. J'oublie le commentateur, mais quelqu'un dit qu'ils seraient morts par suffocation avant même d'avoir atteint le fond de la fosse aux lions.

C'est donc probablement une hyperbole. Je pense aussi que c'est intentionnel de la part de ces responsables. Ils veulent faire savoir à Darius que tout le monde est d'accord.

Vous devez en quelque sorte le faire. Tout le monde au gouvernement convient que c'est une bonne chose à faire. Darius va être dépeint comme un roi faible.

Ses fonctionnaires arrivent ici, et ils le mettent en quelque sorte à rude épreuve. Comment peut-il refuser si tout le monde au gouvernement dit que c'est une bonne idée ? Il ne va pas rester seul et s'y opposer. En le lisant, vous pensez que tout le monde, sauf Darius, semble être contre Daniel.

Si vous comparez cela au chapitre 3, les méchants du chapitre 3, Shadrach, Meshach et Abednego étaient vraiment des opportunistes. Ils ont vu que les Juifs ne se prosternaient pas et ils ont dit : « Oh, nous avons une chance de leur causer des ennuis. Au chapitre 6, ces gars doivent créer une situation pour causer des ennuis à Daniel.

Ils le piègent. Ils ont fixé les conditions de la loi et du châtement parce qu'ils savaient que Daniel serait coupable. C'est la seule raison de cette loi.

La loi elle-même est un peu intéressante. Cela semble plutôt contradictoire. C'est pour 30 jours, mais pourtant c'est la loi des Mèdes et des Perses, donc c'est irrévocable.

Ce qui est un peu plus inhabituel, c'est que Darius ne semble pas se rendre compte que Daniel sera affecté par cette loi. Il semble soit ignorant, soit peut-être simplement crédule, mais plus tard dans le chapitre, il démontrera qu'il sait que Daniel sert son Dieu. Il connaît les fidèles de Daniel.

Il connaît le caractère de Daniel, c'est pourquoi il souhaite le promouvoir, mais il ne semble pas se rendre compte que cette loi affectera Daniel. Ajoutez à cela qu'à la fin du chapitre, Daniel clame son innocence.

Il a affirmé qu'il était innocent devant Darius, puis il était innocent devant Dieu. Ainsi, Daniel ne semble même pas penser qu'il s'agit d'une loi qu'il a violée. C'est un peu particulier parce qu'à cette époque, avec la religion des Perses, ils n'étaient pas connus, les rois n'étaient pas connus pour se diviniser.

Ce n'est pas quelque chose qu'ils ont fait. Alors, comment pouvons-nous contourner ce qu'aurait réellement pu être cette loi en termes de données historiques ? John Walton a une proposition. Il a écrit un article intitulé Le Décret de Darius le Mède, et il suggère que la question est de savoir pourquoi ni Darius ni Daniel ne pensaient que ce décret s'appliquerait à lui.

Et il propose que dans l'esprit de Darius, le décret était pour les Perses, dont la religion était le zoroastrisme, et qui adoraient Ahura Mazda. Mais au moment où Darius prend ce décret, les Perses avaient peut-être corrompu leur pratique religieuse zoroastrienne. C'était plus syncrétiste.

Ils avaient mélangé les pratiques religieuses. Les conspirateurs ont donc convaincu Darius que s'ils canalisent tout le culte à travers lui pendant un certain temps, ils pourraient remettre le zoroastrisme sur les rails. Maintenant, pourquoi cela ne s'applique-t-il pas à Daniel ? Eh bien, techniquement, Daniel est un étranger.

Il avait son propre dieu et il ne faisait pas partie du problème perse. Les Perses étaient tolérants envers les autres religions. Tout cela est peut-être vrai, mais alors pourquoi Daniel était-il coupable ? Walton propose que les responsables de Darius auraient facilement pu faire valoir que si Daniel est un fonctionnaire de si haut rang et que vous envisagez de le promouvoir encore plus haut, il devrait vraiment respecter la lettre de la loi, même si techniquement, il en serait exempté.

J'aime la proposition. Walton admet que vous ne pouvez pas le prouver. Mais qu'est-ce que cela voulait dire exactement, c'est qu'ils créent une loi que Daniel va devoir enfreindre.

Et quand les choses se passent bien, Darius va perdre si Daniel était vraiment innocent et si Darius pensait qu'il était innocent ; il ne pourra pas s'opposer à ses fonctionnaires. Ainsi, Daniel aurait été jeté dans la fosse aux lions. Je ne sais pas.

C'est possible. À tout le moins, je pense que Darius prend cette décision avec force. Je pense qu'à mesure que nous avançons un peu et que ces conspirateurs continuent de venir vers Darius et qu'ils lui disent des choses, nous allons comparer les trois fois où ils se présentent devant lui et voir simplement la progression de leur discours.

Darius ne parle pas ici. Ces hauts fonctionnaires ont prononcé plusieurs discours, et ils font un long discours à Darius au sujet de cette loi. Darius ne pose aucune question.

Il ne répond pas. Il le signe simplement. Ses hommes ont dit de le faire.

Il l'a fait. D'accord. Passons à la section suivante, les versets 10 à 14.

Donc, Darius a signé l'injonction, le document. Quand Daniel apprit que le document avait été signé, il se rendit dans sa maison, où il avait des fenêtres dans sa chambre haute ouvertes vers Jérusalem. Il se mettait à genoux trois fois par jour, priait et rendait grâce devant son Dieu, comme il l'avait fait auparavant.

Alors ces hommes arrivèrent par accord, ou connivence, et trouvèrent Daniel faisant une requête et un plaidoyer devant son Dieu. Alors ils s'approchèrent et dirent devant le roi concernant l'injonction : Ô roi, n'as-tu pas signé une injonction selon laquelle quiconque adresse une requête à un Dieu ou à un homme dans les 30 jours, sauf à toi, ô roi, sera jeté dans la fosse aux lions. ? Le roi répondit et dit : « La chose demeure ferme selon la loi des Mèdes et des Perses, qui ne peut être révoquée. Alors ils répondirent et dirent devant le roi : Daniel, qui est l'un des exilés de Juda, ne fait aucune attention à toi, ô roi, ni à l'injonction que tu as signée, mais il fait sa requête trois fois par jour.

Alors le roi, en entendant ces paroles, fut très affligé et résolut de délivrer Daniel. Et il travailla jusqu'au coucher du soleil pour le secourir.

D'accord. Alors, Darius signe l'injonction. Et que fait Daniel ? Il continue sa routine. Il vit exactement comme il a toujours vécu.

Lorsqu'il a su que c'était signé, il s'est rendu chez lui. Cela nous dit qu'il faisait cela trois fois par jour. Il s'agit d'un modèle régulier.

Nous le suivons dans cette routine. Le narrateur nous dit que la fenêtre était ouverte vers Jérusalem. Vraisemblablement, Daniel prie près de la fenêtre ouverte.

Cela ne dit pas réellement cela, mais cela suggère qu'il prie près de la fenêtre en direction de Jérusalem. Quel est l'intérêt de ça ? Je pense qu'il se passe plusieurs choses ici. Z

Tout d'abord, il est vraiment visible. Il prie devant une fenêtre ouverte. Et je soupçonne que les conspirateurs savaient qu'il avait fait cela. Et donc, ils savaient qu'ils le trouveraient là-bas.

Cela nous suggère aussi, je pense, peut-être ce que Daniel priait. Ce langage de prière envers Jérusalem ne nous dit pas réellement ce qu'il a prié. Mais cela nous dit simplement où il a prié.

Cela vient de la prière de dédicace du temple de Salomon dans 1 Rois 8. Lorsque Salomon consacrait le temple, il attendait avec impatience un jour, un mauvais jour, où son peuple romprait l'alliance et où Dieu le punirait en le dispersant. aux nations. Ainsi, Salomon a prié pour que lorsque votre peuple sera dans ces pays lointains, et lorsqu'il priera vers Jérusalem et confessera son péché, qu'il entende du ciel, guérisse son pays et le restaure. Encore une fois, cela ne nous le dit pas.

Mais ce détail concernant la fenêtre donnant sur Jérusalem suggère que Daniel loue Dieu pour sa grandeur. Peut-être qu'il confesse le péché du peuple. Il plaide pour la restauration.

Dans la prière de Salomon, il y a aussi une demande que Dieu accorde au peuple miséricorde face à ses ravisseurs. Il est intéressant de noter que dans Daniel 6, le ravisseur de Daniel, Darius, essaie de lui faire miséricorde. Encore une fois, c'est un lien intéressant avec la prière de Salomon.

Je pense que nous sommes censés voir Daniel prier pour la restauration de son peuple. Bien que le fait qu'il prie trois fois par jour ne soit pas un modèle que nous connaissons dans la Bible, cela est devenu très courant plus tard dans la pratique juive.

Le fait qu'il prie à genoux n'est pas non plus courant dans l'Ancien Testament. Seuls trois personnages prieraient à genoux : Salomon lorsqu'il consacra le temple, Daniel et Esdras de l'autre côté de l'exil lorsqu'il confessa le péché de la nation.

Donc, encore une fois, peut-être que le lien entre le temple, la restauration et la place de Daniel en exil, tout cela pourrait être à l'œuvre dans cette imagerie de Daniel priant à genoux devant sa fenêtre ouverte vers Jérusalem. Eh bien, les conspirateurs, bien sûr, trouvent exactement ce qu'ils cherchent. Ils trouvent Daniel cherchant son Dieu, ce que leur loi interdisait, ils le trouvent.

Cette longue description de la réponse de Daniel à cette loi, toute cette affaire concernant sa routine de prière, ce chapitre, bien qu'il parle principalement de Dieu, il se soucie aussi vraiment de Daniel. Et il se soucie de l'exemple qu'il donne. Il se soucie de l'exemple de quelqu'un vivant en exil.

Sa routine était importante pour lui et elle lui sert d'exemple. Il y a un certain nombre de fois dans ce chapitre où Daniel est simplement mis en évidence. Ce Daniel.

Eh bien, tu n'es pas obligé de dire ça, Daniel, nous savons qui est Daniel. Nous arrivons à la fin, nous en obtenons plus, concentrons-nous simplement sur Daniel. Le narrateur veut que nous considérions Daniel comme un exemple sur la façon de suivre Dieu, même lorsque la situation est difficile.

Malgré ce que cela allait coûter à Daniel, il continuait sa routine comme si de rien n'était, comme si rien n'avait changé pour lui, parce que rien n'avait changé pour lui, non ? Son Dieu était toujours sur le trône, et donc trois fois par jour, il se rendait dans sa chambre et priait vers Jérusalem. C'est ce qu'il a fait. Rien n'a changé.

Il y a une nouvelle loi en place, bien sûr, mais rien n'a changé pour Daniel. Comme Shadrach, Méshac et Abed-Nego, Daniel se met à la merci d'un Dieu qui peut ou non le délivrer. Pourquoi Daniel n'a-t-il pas fermé la fenêtre et prié dans son placard ? Il se met à la merci d'un Dieu qui peut ou non le délivrer.

C'est un Juif fidèle, gardant l'alliance, priant sans cesse. La réaction de Darius lorsqu'il découvre que Daniel est coupable est qu'il est affligé et bouleversé. Encore une fois, il ne semble pas qu'il s'attendait à ce que Daniel en soit coupable.

Et puis il est dit qu'il a passé la journée à essayer de sauver Daniel. Il a passé toute la journée à essayer de réparer les choses. Nous ne savons pas quelles étaient ses options pour corriger une loi qui ne peut apparemment pas être modifiée.

Il est intéressant de noter que le roi lui-même est piégé par sa propre loi. Il a fait une loi qu'il ne peut même pas annuler. Nous ne savons tout simplement pas ce qu'il aurait pu essayer de faire.

Mais c'est un contraste entre Daniel et Darius. Lorsque Daniel entend la loi, il agit comme si rien n'avait changé. Quand Darius entend l'effet de cette loi, il est paniqué.

Il travaille jusqu'au coucher du soleil pour tenter de sauver Daniel. Versets 15 à 18. La loi, cette loi inférieure des Mèdes et des Perses, va être appliquée.

Alors ces hommes sont venus d'un commun accord auprès du roi, ils sont de nouveau de connivence, et ils ont dit au roi : Non, ô roi, c'est une loi des Mèdes et des Perses, qu'aucune injonction ou ordonnance que le roi établit ne peut être modifiée. Alors le roi ordonna, et Daniel fut amené et jeté dans la fosse aux lions. Le roi déclara à Daniel : Que ton Dieu que tu sers continuellement te délivre.

Et une pierre fut apportée et posée à l'entrée de la fosse, et le roi la scella avec son propre sceau et avec le sceau de son seigneur, afin que rien ne soit changé concernant Daniel. Ensuite, le roi se rendit à son palais et passa la nuit à jeûner. Aucune diversion ne lui fut apportée et le sommeil le quitta.

Ainsi, les conspirateurs reviennent vers Darius. C'est la troisième fois qu'ils viennent chez Darius. Ils ont parlé à chaque fois et le narrateur nous fait entendre leur discours.

Comparons simplement la façon dont ils ont parlé au roi. La première fois, au verset 6, ils sont venus vers le roi, ô roi Darius, vis éternellement. Et puis ils font leur proposition.

Verset 13, ils viennent et disent : Ô roi, il n'y a pas de vie éternelle ici. Ô roi, n'as-tu pas signé une injonction selon laquelle quiconque adresserait une requête à un Dieu ou à un homme, autre que toi, serait jeté dans la fosse aux lions ? Ils commencent par une question qui va vraiment piéger le roi. Que va-t-il dire ? Non.

Bien sûr, il va dire oui. Et puis ils vont faire ressortir le fait que Daniel l'a cassé. Alors d'abord, ils ont commencé par le protocole royal.

Ô roi, vis pour toujours. Puis ils commencent par une question pour piéger le roi. Cette troisième fois, ils commencent simplement par un impératif.

Non, ô roi, c'est une loi des Mèdes et des Perses. Vous ne pouvez pas changer cette loi. Tu dois le faire.

Ce sont ces conspirateurs qui détiennent le contrôle. Ils contrôlent Darius. Il n'est pas vraiment capable de s'opposer à eux, pour quelque raison que ce soit.

Sharon Pace a un commentaire sur Daniel et elle a évoqué cette impuissance de Darius. C'est une déclaration plutôt intéressante. Elle dit que l'impuissance de Darius face à ses courtisans laisse Daniel complètement sans protection et en danger de perdre la vie.

Darius ne conteste jamais les accusateurs de Daniel sur leurs prétextes, même s'il a plusieurs occasions de le faire. De plus, le roi ne conteste pas la loi selon laquelle un décret ne peut être modifié, et ne propose pas non plus une autre loi pour la remplacer. Cette incompétence du roi contraste avec la domination de ses fonctionnaires, qui ne peut être sous-estimée.

Daniel 6 nous donne la loi soi-disant immuable des Mèdes et des Perses et d'un roi très faible. Cela nous donne la loi du dieu de Daniel et un Daniel très fort et solide. Il y a un contraste saisissant.

Darius doit se conformer à la loi. Un commentateur, je ne me souviens plus qui l'a dit, mais il viole ensuite son propre édit en invoquant le nom du dieu de Daniel. Alors, quand Daniel est jeté dans la fosse aux lions, le roi dit, que ton dieu, je pensais que tu n'étais pas censé prier jusqu'à la fin du dieu, que le dieu que tu sers continuellement te délivre.

La description de cette fosse scellée est reprise ailleurs dans la Bible. Alors, il scelle la fosse. La pierre fut apportée, posée à l'entrée de la tanière, et le roi la scella de son propre sceau, avec le sceau de ses seigneurs, afin que rien concernant Daniel ne puisse être changé.

Même si nous avançons un peu lorsque Daniel est sorti de la fosse aux lions, nous entendons que cela ne résonne pas vraiment parce que ce livre vient en premier, mais dans le livre de Matthieu, le récit de Matthieu sur la crucifixion et l'enterrement de Jésus et la résurrection le matin a des nuances de Daniel. Qu'a fait Pilate au tombeau ? Il a été scellé avec une pierre puis un sceau. Son sceau était apposé dessus. Et quel était le but de cela ? Rien ne serait donc changé.

L'intervention humaine est impossible ici. Le fait est que rien concernant Daniel ne serait changé. Est-ce que quelque chose concernant Daniel a changé ? Eh bien, les conspirateurs voulaient dire que nous ne voulions pas de ce changement.

Daniel doit aller dans la fosse aux lions parce qu'il doit mourir. Ce que le narrateur veut dire, c'est que rien concernant Daniel ne va changer. Sa routine ne va pas changer.

Sa fidélité à Dieu ne changera pas. Vous le jetez dans la fosse, rien ne changera. Il sera vivant et indemne demain matin.

Rien ne change chez Daniel. Il y a de l'ironie dans cette déclaration du narrateur selon laquelle ils l'ont scellé avec la cheville pour que rien ne puisse être changé. Très bien, la dernière section, les versets 19 à 24.

Cela ressemble un peu à l'Évangile de Matthieu. Au point du jour, le roi se leva et se rendit en toute hâte à la fosse aux lions. Alors qu'il approchait de la tanière où se trouvait Daniel, il poussa un cri d'angoisse.

Le roi déclara à Daniel : Ô Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers continuellement, a-t-il pu te délivrer des lions ? Alors Daniel dit au roi : d'accord, je vais te délivrer des lions. Ô roi, vis pour toujours. Mon Dieu a envoyé son ange et a fermé la gueule des lions, et ils ne m'ont fait aucun mal parce que j'ai été trouvé irréprochable devant lui. Aussi, devant toi, ô roi, je n'ai fait aucun mal.

Alors le roi fut extrêmement heureux et ordonna que Daniel soit sorti de la tanière. Ainsi, Daniel fut sorti de la tanière et aucun mal ne lui fut trouvé parce qu'il avait eu confiance en son Dieu. Et le roi ordonna que ces hommes qui avaient accusé Daniel malicieusement soient amenés et jetés dans la fosse aux lions, eux, leurs enfants et leurs femmes.

Avant qu'ils n'atteignent le fond de la tanière, les lions les maîtrisèrent et brisèrent tous leurs os en morceaux. C'est le point culminant de l'intrigue. Daniel passe la nuit dans la tanière et remarque que le narrateur ne nous a pas laissés avec Daniel.

Nous avons le même suspense que Darius. Den est scellé et nous allons au palais avec Darius pour attendre et nous ne savons pas jusqu'à ce que le roi sache que Daniel a survécu. Le roi est inquiet.

Notez simplement toute la description de ce qu'il ressent. Il se dépêche, il crie d'une voix angoissée, il pleure, et sa déclaration : votre Dieu que vous servez a-t-il pu vous délivrer ? Il est possible que ce qui est décrit ici soit ce que l'on appelle une épreuve dans l'ancien Proche-Orient. Il existait donc une pratique selon laquelle si vous étiez présumé coupable de quelque chose, ils laissaient les dieux décider.

Et donc, dans le cas de Daniel, nous allons laisser les dieux décider ; nous le jetterons dans la fosse aux lions. S'il en sort vivant, alors les dieux l'ont déclaré innocent. S'il ne le fait pas, eh bien, nous avons raison et il est coupable.

Cela pourrait donc sous-tendre ce qui se passe ici. Si la victime n'était pas décédée le lendemain, elle serait graciée. Même si vous pourriez penser que nous nous attendrions à ce que Darius pose une question différente.

Darius dit : Ô Daniel, ton Dieu a-t-il pu te délivrer ? Pourquoi n'a-t-il pas dit : est-ce que votre Dieu vous a délivrés ? Il demande s'il a pu vous livrer. Ce genre de écho fait écho à d'autres endroits où nous avons été dans Daniel. C'était le défi de Nabuchodonosor. Qui est le Dieu capable de délivrer ? Le narrateur demande à Darius de faire écho à cela.

Alors, votre Dieu a-t-il pu vous délivrer ? Avait-il le pouvoir de vous délivrer d'une mort certaine ? Or, Nabuchodonosor ne pensait pas qu'il y avait un Dieu capable de le faire. Darius espère que le Dieu de Daniel pourra le faire. Darius le décrit comme le serviteur du Dieu vivant, expression très utilisée dans l'Ancien Testament.

Le Dieu vivant se réfère au Dieu d'Israël comme étant le vrai Dieu. Il est le Dieu vivant. Mais qu'un roi païen déclare cela est assez étonnant, d'autant plus qu'il pose cette question avant de savoir si Daniel est vivant.

Donc, il montre du respect pour le Dieu de Daniel. Avant de savoir si Daniel est vivant, il pense à Nabuchodonosor. Il a fallu une grande humiliation à Nabuchodonosor pour en arriver au point de reconnaître le Dieu de Daniel.

Darius proclame le Dieu de Daniel comme ce vrai Dieu avant même de voir ce qu'il a fait. Daniel répond et il est justifié. Il dit qu'il a été jugé irréprochable devant Dieu et devant Darius.

Il n'avait fait aucun mal. Il n'avait rien fait de mal. Qui est cet ange ? C'est la même question que nous avons au chapitre 3, Shadrach, Meshach et Abednego, où le quatrième personnage apparaît dans le feu.

Cet ange, Daniel, ne nous raconte pas sa nuit dans la tanière. Tout ce que nous savons, c'est qu'il dit un ange, Dieu a envoyé un ange pour fermer la gueule des lions. Personne d'autre n'a probablement vu l'ange.

Daniel a dû le voir. Mais il a été protégé et Dieu était avec lui au milieu de ce qu'il a affronté. Le résultat pour les conspirateurs est assez horrible.

Eux, leurs enfants et leurs femmes sont envoyés dans la fosse aux lions. Ils sont maîtrisés et tous leurs os sont brisés en morceaux. Mais honnêtement, ce n'est pas contraire à la façon dont ils faisaient les choses dans l'ancien Proche-Orient. Punir toute une famille à cause d'un père était simplement la façon dont ils faisaient les choses, la coutume de la responsabilité d'entreprise.

Et la dernière section, versets 25 à 28. Alors le roi Darius écrit à tous les peuples, nations et langues qui habitent sur toute la terre. La paix vous soit multipliée.

Je prends un décret selon lequel, dans toute ma domination royale, les gens doivent trembler et craindre devant le Dieu de Daniel, car il est le Dieu vivant, éternel. Son royaume ne sera jamais détruit et sa domination durera jusqu'à la fin.

Il délivre et sauve. Il accomplit des signes et des prodiges dans le ciel et sur la terre. C'est lui qui a sauvé Daniel du pouvoir des lions.

Ainsi, ce Daniel a prospéré sous le règne de Darius et le règne de Cyrus, le Perse. Cette conclusion est une lettre que Darius adresse à son royaume, tout comme la lettre que Nabuchodonosor a publiée au chapitre quatre. Il existe certaines similitudes entre eux.

Les deux rois avaient vu accomplir des actes étonnants du Dieu d'Israël. Et les deux rois avaient réagi de manière appropriée à ce dont ils avaient été témoins. Mais Darius va au-delà de Nabuchodonosor dans sa louange à ce Dieu.

Il voit le Dieu de Daniel délivrer un fidèle serviteur des lions. Et il le loue pour sa grandeur incomparable. Il n'a pas besoin d'être humilié pour arriver à cet endroit, contrairement à Nabuchodonosor.

La doxologie de Darius, si vous voulez l'appeler ainsi, rassemble de nombreux thèmes des six premiers chapitres. Écoutez-le à nouveau et voyez si vous pouvez penser à tous les chapitres et lieux. Nous avons déjà entendu certaines de ces choses.

Il est le Dieu vivant, qui dure pour toujours. Son royaume ne sera jamais détruit. Nous avons entendu cela à plusieurs reprises.

Sa domination durera jusqu'à la fin. Il délivre et sauve. Il accomplit des signes et des prodiges dans le ciel et sur la terre.

C'est lui qui a sauvé Daniel du pouvoir des lions. C'est la fin de la section narrative. Le narrateur termine ces six chapitres en rassemblant tous ces thèmes dans cette étonnante doxologie de Darius.

Ainsi, Darius déclare l'éternité du royaume de Dieu, son personnage qu'il sauve, qu'il délivre. C'est le Dieu qui a le pouvoir. C'est le Dieu avec la sagesse.

Lui seul a le pouvoir de gouverner et de régner pour toujours. Le dernier verset n'est qu'un petit ajout sur Daniel prospérant sous le règne de Cyrus, le règne de Darius et le règne de Cyrus, le Perse. Encore une fois, je vous l'ai dit, je pense que c'est la même personne.

Nous pourrions nous demander pourquoi dire les deux ? Eh bien, je pense que cela fait partie de cette marche des royaumes dans le livre de Daniel. Ainsi, à la fin du chapitre cinq, nous sommes passés de Babylone à la Médie. Et ici, nous avons Daniel qui a prospéré sous le règne de Darius le Mède et jusqu'à Cyrus le Perse, même s'il s'agit probablement de la même personne.

Mais le point de vue du narrateur est que l'histoire se déroule exactement comme Dieu l'a prévu. Babylone, Médie, Perse. La représentation dans ce chapitre de la loi humaine par rapport à la loi de Dieu est, je pense, un défi pour ceux d'entre nous qui prétendent suivre la loi de Dieu, à savoir que la loi de Dieu est une loi qui ne change pas.

Ces lois humaines, du moins pour les Mèdes et les Perses, c'était indestructible, cette loi immuable. Et pourtant, il s'est avéré que celui qui l'avait écrit était captif et, en fin de compte, il s'est avéré sans valeur pour celui qui obéissait à la loi de Dieu. À quelle loi allez-vous être fidèle ? Et le chapitre présente également Daniel, je crois, comme un exemple de fidélité.

Sa fidélité dans sa prière, sa routine d'adoration de Dieu, d'obéissance à Dieu et de suivi de Dieu. Et je pense aussi à ces liens subtils avec le Nouveau Testament. Encore une fois, le récit de Matthieu sur l'Évangile qui s'appuie, je crois, sur cette image de Daniel scellé dans ce qui aurait dû être un tombeau, et le roi s'y précipitant le matin à l'aube.

Daniel préfigure simplement un serviteur de Dieu encore plus grand qui souffrira pour avoir obéi et pour avoir été obéissant, et il mourra. Évidemment, Jésus est mort. Daniel a vécu son expérience et Jésus est ressuscité.

Jésus est un plus grand Daniel, je pense, dans le Nouveau Testament. Cela nous amène à la fin du chapitre six. Et lorsque nous arriverons au chapitre sept, nous passerons à la littérature apocalyptique et y resterons pour le reste du livre.

Il s'agit du Dr Wendy Whitter et de son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la séance 9, Daniel 6, La loi supérieure de Dieu et la fidélité de ses serviteurs.